



HEALTH, SCIENCE & TECHNOLOGY GROUP

10 ANS DE COOPÉRATION ENTRE LA POLITIQUE ET LES INVESTISSEURS PHARMACEUTIQUES

La Belgique connaît une longue histoire de recherche et de production pharmaceutiques et, en dépit de la concurrence internationale, l'industrie pharmaceutique belge se maintient parmi les leaders mondiaux. En 2007, **GlaxoSmithKline**, **Janssen Pharmaceutica**, **Pfizer** et **UCB** ont fondé le Health, Science & Technology Group en vue de conserver ce bon climat d'investissement dans notre pays. Les quatre entreprises fondatrices comptent parmi les principaux investisseurs du pays. Ils représentent plus de 90 % de tous les investissements de l'industrie pharmaceutique en Belgique et plus de 50 % de l'emploi dans ce secteur. Il est donc très important pour l'emploi que ces entreprises puissent continuer à investir. À cet effet, une concertation formelle avec le gouvernement a été organisée en 2007. L'objectif était d'échanger des informations sur les ambitions et les attentes, en vue d'atteindre l'objectif commun des parties concernées : garder notre rang au sommet mondial et veiller à attirer à l'avenir les investissements nécessaires.

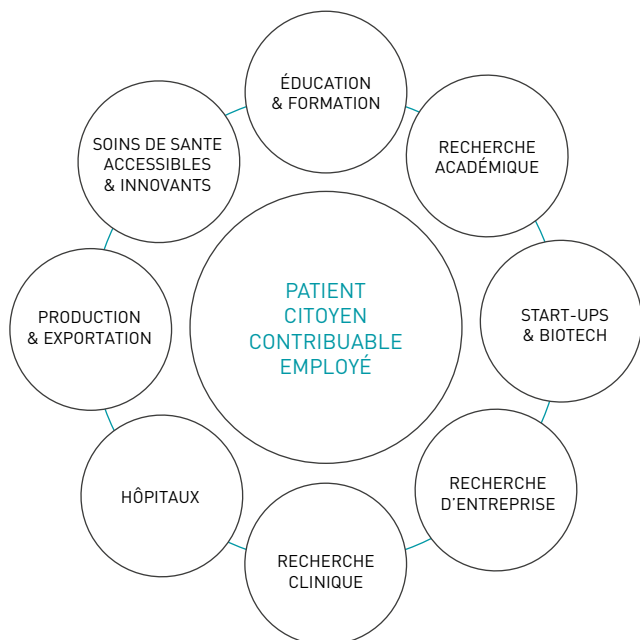
UN ÉCOSYSTÈME DE COLLABORATION UNIQUE, DANS L'INTÉRÊT DU PATIENT

Le succès du secteur en Belgique est le fruit du « **modèle belge** » : un système favorisant la collaboration entre tous les acteurs du secteur des sciences de la vie et des soins de santé. Un excellent système d'enseignement est à la base d'un réseau scientifique très développé. Outre la création de nombreuses petites entreprises universitaires et start-ups dans le secteur de la biotechnologie, cela favorise une étroite collaboration avec les chercheurs des grands groupes pharmaceutiques, qui s'associent aux hôpitaux pour la recherche clinique. Tout cela aboutit à un écosystème unique qui contribue à un système de santé de grande qualité et accessible.

Le niveau élevé de la productivité de la Belgique, sa situation centrale, son excellente infrastructure logistique et son économie ouverte contribuent aussi à en faire un pays exportateur. Les pouvoirs publics belges

profitent bien entendu de ces activités et ont donc tout intérêt à mener des politiques d'accompagnement. Cet écosystème s'est mis en place au fil des ans, avec le soutien des gouvernements, des mutuelles, des syndicats et des employeurs. Que toutes ces parties prenantes œuvrent ensemble – plutôt que de se regarder en chiens de faïence – est un atout pour notre pays. Au bout du compte, le résultat est positif pour le patient et pour l'économie.

L'objectif du Health, Science & Technology Group est de développer un écosystème florissant qui réunisse le savoir-faire, les ressources et l'infrastructure. Le Health, Science & Technology Group entend maintenir, renforcer et développer le rang de la Belgique en tant que pays d'investissement pour l'industrie biopharmaceutique. Les entreprises du Health, Science & Technology Group souhaitent y arriver par une concertation directe avec



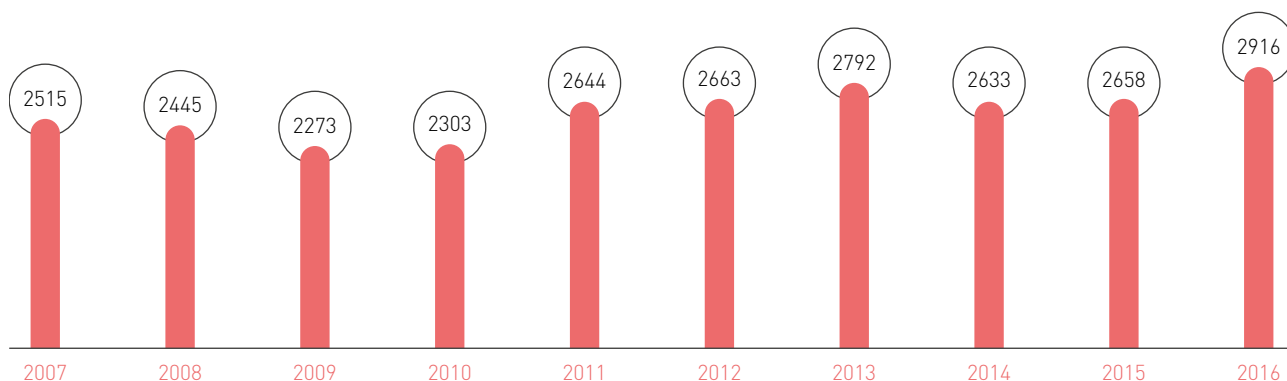
l'État belge et les différentes administrations, par un dialogue permanent avec les universités et les hôpitaux et par une collaboration étroite avec des fédérations d'entreprises telles que la FEB, Essenscia et pharma.be (au sein de laquelle sont également représentées les quatre entreprises).

INVESTISSEMENTS DU HST EN RECHERCHE & DÉVELOPPEMENT : PLUS DE 20 MILLIARDS D'EUROS EN 10 ANS

De toutes les dépenses industrielles réalisées en Belgique dans la recherche, 40 % sont attribuables aux 4 entreprises du HST Group. Si l'on se limite aux dépenses de recherche dans le seul secteur pharmaceutique, ce pourcentage monte à 90 %. Il n'y a aucun autre pays au monde où l'industrie biopharmaceutique pèse autant dans la balance¹.

Au fil des ans, les investissements en R&D se sont constamment maintenus à un niveau élevé, grâce à la combinaison d'un solide socle historique, d'une bonne infrastructure de recherche et d'un contexte fiscal favorable.

INVESTISSEMENTS EN R&D PHARMACEUTIQUE DES QUATRE ENTREPRISES DU HEALTH, SCIENCE & TECHNOLOGY GROUP (EN MILLIONS D'EUROS)



Les membres du HST Group emploient près de 5 000 chercheurs de plus de 80 nationalités. Ces scientifiques de haut niveau sont recrutés dans le monde entier. Pour se maintenir au sommet, il faut savoir s'entourer des meilleurs talents. Afin d'attirer et de garder ici ces personnes et leurs familles, il est essentiel de pouvoir leur offrir un environnement social et administratif accueillant.

La recherche belge figure aujourd'hui au premier rang mondial en matière de vaccins et de médicaments contre les principales maladies de notre temps : le paludisme, le VIH/Sida, la tuberculose, les troubles neurologiques comme l'épilepsie, les maladies immunitaires comme l'asthme et les allergies, la schizophrénie, la démence sénile et le cancer.

Ces médicaments sont destinés au monde entier. Ainsi, après des dizaines d'années de recherche à Rixensart, GSK met au point le premier vaccin antipaludique, qui est aussi le tout premier vaccin contre un parasite. Étant donné son importance pour la santé mondiale, il sera offert à un prix proche du prix coûtant dans les pays en développement. De son côté, Janssen a réalisé une percée majeure dans le traitement de la tuberculose multirésistante, proposant le premier traitement nouveau

contre la maladie depuis 40 ans. Par ailleurs, le dernier traitement contre l'épilepsie a été découvert, développé et produit en Belgique par UCB.

Ensemble, les 4 entreprises du HST groupe ont un excellent score à l'indice « Access to Medicines », qui mesure comment et à quel prix les médicaments et vaccins sont proposés aux pays en développement. Cette bonne note est en grande partie le fruit des activités belges des 4 entreprises. Ainsi les vaccins contre les infections à pneumocoques produits en Belgique par Pfizer et GSK sont commercialisés à un prix fortement réduit dans les pays en développement, de façon à ce que les organisations et patients locaux puissent y avoir accès.

La recherche clinique est également très développée en Belgique. Avec 374 études cliniques par million d'habitants en 2016, notre pays dépasse de loin la moyenne européenne. Aussi, pas moins de 170 000 patients² ont-ils participé à des essais cliniques. C'est non seulement un bonus pour les patients, qui ont ainsi plus rapidement accès aux nouveaux médicaments, mais cela permet aussi aux spécialistes dans les hôpitaux d'être parmi les premiers à acquérir des connaissances sur ces nouveaux traitements et à publier leurs résultats.

1. Eurostat, 2017

2. France Biotech, EU Clinical Trials Register, OECD, 2017

INVESTISSEMENTS DU HST GROUP EN IMMOBILISATIONS CORPORELLES : PLUS DE 10 MILLIARDS D'EUROS EN 10 ANS

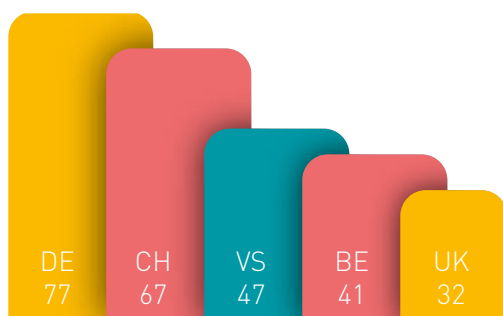
Au cours des dix dernières années, les quatre entreprises du Health, Science & Technology Group ont investi pas moins de 10 milliards d'euros en immobilisations corporelles (l'ensemble des investissements en bâtiments, technologies et équipements de production), soit 1 milliard d'euros en moyenne annuelle.

De nouveaux centres de distribution ont été créés par Pfizer (Zaventem) et Janssen (La Louvière et Courcelles). UCB (Braine) et Janssen (Beerse) ont toutes deux mis en place des « pilot plants » : des usines qui forment une passerelle entre la recherche et la production industrielle. L'on y teste de nouvelles techniques de production et le potentiel d'amplification (upscaling) – en particulier la possibilité de reproduire à l'échelle industrielle ce qui se passe en laboratoire – y est examiné. Pfizer a ouvert une nouvelle unité de production de vaccins à Puurs. GSK a pour sa part érigé son nouveau

centre administratif mondial pour les vaccins à Wavre. En outre, l'entreprise a construit de nouvelles unités de production pour les vaccins contre la polio et la coqueluche. Et la construction d'une nouvelle unité de production pour les vaccins contre les rotavirus est en préparation.

Pour garder notre position de leader, nous devons continuellement investir dans notre infrastructure. Notre avantage concurrentiel par rapport aux pays à faibles coûts dépend de notre capacité à combiner un savoir-faire technologique supérieur avec des processus de qualité, des coûts logistiques et énergétiques abordables et fiables et, en plus, un climat social durable et constructif. Toutes ces conditions doivent être réunies pour que nous puissions continuer à investir, d'année en année, dans notre infrastructure.

EXPORTATIONS : PLUS DE 40 MILLIARDS D'EUROS PAR AN



LES 5 PRINCIPAUX PAYS EXPORTATEURS DE PRODUITS PHARMACEUTIQUES (EN MILLIARDS DE DOLLARS)

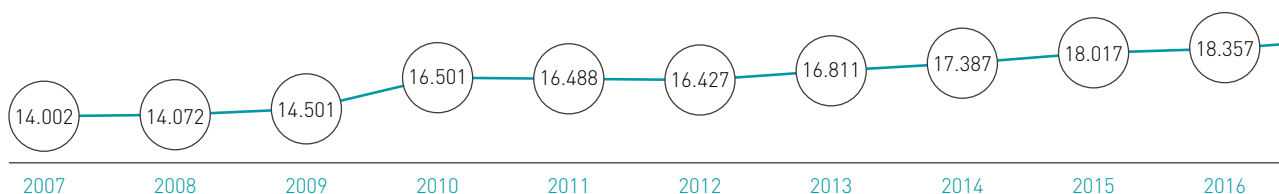
La Belgique est le quatrième exportateur mondial de médicaments, avec près de 9 % des exportations mondiales (après l'Allemagne, la Suisse et les États-Unis)³, et le secteur représente 11,6 % du total des exportations belges⁴. La Belgique doit ce rang à son statut de pays producteur, mais aussi de centre logistique. Plusieurs entreprises ont installé en Belgique leurs centres de distribution internationaux. Notre économie ouverte, notre situation centrale et notre excellente infrastructure y sont pour quelque chose. Et la Belgique peut encore progresser en améliorant la mobilité générale sur le réseau routier.

Entre 2001 et 2016, les exportations belges de produits pharmaceutiques ont augmenté de 11 % en moyenne annuelle⁵.

EMPLOI AU SEIN DU HST GROUP : PLUS DE 18 000 SALARIÉS S'IMPLIQUENT CHAQUE JOUR

Prises ensemble, les quatre entreprises du Health, Science Technology Group emploient plus de 18 000 personnes. L'emploi direct au sein des quatre entreprises a connu une croissance régulière au cours des dix dernières années, en dépit du fait que, comme dans

d'autres secteurs, de nombreuses activités (entretien, restauration, sécurité, accueil, etc.) ont été sous-traitées à des sociétés de service locales. L'emploi indirect représente un multiple de ce taux d'emploi.



ÉVOLUTION DU NOMBRE DE SALARIÉS AU SEIN DES QUATRE ENTREPRISES DU HEALTH, SCIENCE & TECHNOLOGY GROUP

TRANSPARENCE ET ÉTHIQUE

Le Health, Science & Technology Group s'engage également en faveur de la transparence et de l'éthique. Ainsi toutes les données des essais cliniques sont rendues publiques, de même que tous les transferts de valeur au profit de médecins et d'associations

de patients. Outre ces initiatives, les membres du Health Science & Technology Group ont mis en place de nombreuses initiatives en matière de diversité, de recours à des technologies de production plus écologiques et d'accès aux médicaments dans les pays en développement.

3. OECD Main Science & Technology Indicators, 2017

4. OECD Data, 2017

5. Eurostat, 2017

INITIATIVES DES POUVOIRS PUBLICS

Les dix dernières années, tant le gouvernement fédéral que les régions ont déployé des efforts pour maintenir la position de notre pays en tant que centre international des sciences de la vie. Outre les initiatives communes visant à positionner la Belgique au plan international comme un « pays pharmaceutique » et les efforts consentis au niveau régional pour monter et mener à bien des dossiers d'investissement, plusieurs mesures ont également été prises au niveau fédéral.

- Le précompte professionnel pour les chercheurs a été réduit afin d'éliminer l'important handicap salarial avec nos pays voisins. Cette mesure est très importante, car nous ne pouvons nous maintenir au sommet mondial que si nous parvenons à attirer les meilleurs chercheurs du monde.

- La réduction de l'assiette fiscale pour les ventes à l'exportation de produits sous brevet belge. Cette mesure présente l'immense avantage de maintenir, voire d'attirer en Belgique la production de médicaments innovants.
- D'autres mesures – y compris la déduction pour investissement, la déduction des intérêts notionnels ou le crédit d'impôt pour les investissements dans la recherche –, favorisent également le climat d'investissement général.
- Avec le gouvernement actuel nous avons conclu le « pacte d'avenir », qui crée un cadre permettant aux patients d'avoir accès aux médicaments innovants sans dépassement des limites budgétaires.

DÉFIS ET OPPORTUNITÉS

Le grand défi demeure le maintien des centres d'expertise dans notre pays. Les investissements dans la recherche sont beaucoup plus importants aux États-Unis (462 milliards de dollars) et en Chine (333 milliards de dollars) qu'en Europe et en Belgique. La tendance est à la concentration des activités sur quelques sites par continent. C'est une opportunité pour la Belgique, car nous restons performants par rapport à nos voisins. Aux Pays-Bas, par exemple, les investissements dans la recherche sur les médicaments ont chuté de 38,3 % entre 2009 et 2014 (de 415 millions d'euros à 256 millions d'euros) et le chiffre d'affaires total de la production a chuté de 30 %. En Belgique, la production pharmaceutique totale est passée de 11 à 17 milliards d'euros⁶.

Les dernières avancées en matière de génétique, de biotechnologie, d'électronique et de nanotechnologie présentent toutes la perspective d'une approche entièrement renouvelée pour préserver ou rétablir la santé des patients. Le savoir-faire technologique belge dans ces domaines peut aussi trouver une application localement, dans nos laboratoires de recherche et unités de production. D'autres pays en dehors de l'Europe arriveront toujours à produire à moindre coût dans un environnement low-tech. Nous nous devons donc de rester à la pointe de l'innovation. Cela demande de la part de toutes les parties prenantes une vision, du courage et – inévitablement – une approche commune.

L'AVENIR - TOUJOURS REPOUSSER LES FRONTIÈRES

D'aucuns ont décrit la Belgique comme l'armoire à pharmacie du monde. Notre pays a de nombreux atouts, mais les autres pays ne restent pas les bras croisés. La recherche sur les médicaments se concentre de plus en plus sur des marchés de niche et sur des maladies touchant des populations de patients plus réduites. Dans ce contexte hautement scientifique, il n'y a qu'une façon de rester parmi les meilleurs du monde : c'est d'être à l'avant-garde de la recherche et du développement.

Pour continuer à attirer des investissements « biopharmaceutiques » dans notre pays, il est essentiel d'investir dans la recherche fondamentale, d'offrir un enseignement de qualité et un environnement attirant les meilleurs chercheurs, de soutenir les entreprises qui investissent dans la R & D et dans les infrastructures, de renforcer la coopération au sein de l'écosystème (universités, entreprises biotechnologiques, etc.) – et tout cela dans un cadre fiscal séduisant et stable.

Alors, que peut faire le gouvernement ?

1. Allouer des ressources à la recherche fondamentale en matière de sciences de la vie. Cette compétence régionale est essentielle pour toutes les autres activités.
2. Conserver au minimum des incitations concurrentielles et stables pour la recherche et le développement.
3. Encourager la coopération entre les différents acteurs, dans un dialogue ouvert et en toute transparence.
4. Apprécier le rôle du médicament dans l'obtention de résultats de santé chez les patients.
5. Représenter la Belgique dans un grand nombre de forums internationaux.
6. Mettre en place un « Observatoire de l'industrie pharmaceutique » qui développera un instrument permettant de déterminer, observer et suivre la valeur ajoutée des différents segments de l'industrie et qui formulera des recommandations pour optimiser notre position sur le marché mondial.

Pour de plus amples informations

GSK	Julien Brabants	0496 59 03 18
Janssen	Luc Van Oevelen	0476 95 50 11
Pfizer	Elisabeth Schraepen	0498 49 46 05
UCB	Didier Malherbe	0475 86 79 91



Pour des informations complémentaires sur l'accessibilité dans les pays en développement, consulter <https://accesstomedicineindex.org>